



NOUVEL LAKAY

Une fois de plus Haïti a été mis au devant de la scène en avril dernier, par les « Emeutes de la faim et les manifestations violentes contre la vie chère »

Désir d'Haïti essaie de montrer un autre regard sur Haïti, notamment le courage de ces Haïtiens qui ont décidé de rester au pays afin d'apporter une pierre à sa construction, qui s'organisent afin de s'unir pour être plus forts et permettre un développement de leur région.

Que restera-t-il d'eux et de leurs combats si le pays s'en va, s'il succombe sous les coups des lois du marché, insensibles mais si puissantes?

Impossible donc de ne pas réagir à l'actualité des émeutes de la faim en Haïti.

Je vous invite à méditer cette citation de l'Abbé Pierre :

QUE CEUX QUI ONT FAIM AIENT DU PAIN !
QUE CEUX QUI ONT DU PAIN AIENT FAIM DE JUSTICE ET D'AMOUR

Christiane ESTEVES



Admirez le grand sourire de nos cinq voyageurs en ce matin du 24 mai 2008 à l'aéroport d'Orly Désir d'Haïti à travers eux rejoint à nouveau nos amis haïtiens sur leur sol mais avec ce groupe le voyage se fait presque professionnel :

Adam ESTEVES et Philippe Poirier sont des professionnels de la construction des routes et leurs bagages remplis d'outils de mesure et autres en témoignaient.

Sabine Van Den Heede, née en France s'envolait pour la première fois vers son pays d'origine. L'émotion était là, de plus elle laissait derrière elle son mari et leur fils de 5 ans ... 15 jours c'est long ! Sabine, employée d'Air France, a rendu plus facile l'achat des billets « bon marché » et les surplus de bagages ; sur place elle s'occupera de la partie « tourisme solidaire » qui intéresse notre association et nos amis du sud.

La plus jeune est Vinciane Marin (ma cousine des Vosges) qui a rejoint le groupe un mois avant le départ. Elle est actuellement à la recherche d'un emploi (avis à la population : elle a un master en gestion de l'eau et protection de l'environnement). Toute son attention se portera donc sur les diverses possibilités pour récolter et conserver l'eau notamment sur les puits et citernes récemment construits.

Quant à notre chère présidente Christiane Esteves, son emploi du temps est bien trop dense pour être présenté en quelques mots ici. Il lui faudra bien sûr chapeauter tous ces professionnels et les mettre en relation avec les Haïtiens, elle devra aussi vérifier les comptes avec Nattacha et continuer de s'imprégner de la vie locale pour mieux la comprendre et par conséquent essayer de mieux répondre aux attentes de nos amis haïtiens.

Lorsque vous lirez ces lignes, nos 5 voyageurs seront revenus et c'est avec plaisir que nous retrouverons le détail de leur voyage dans le prochain Nouvel Lakay spécial voyage que nous vous enverrons prochainement. Bonnes vacances et bon été à tous.

Valérie Lamare

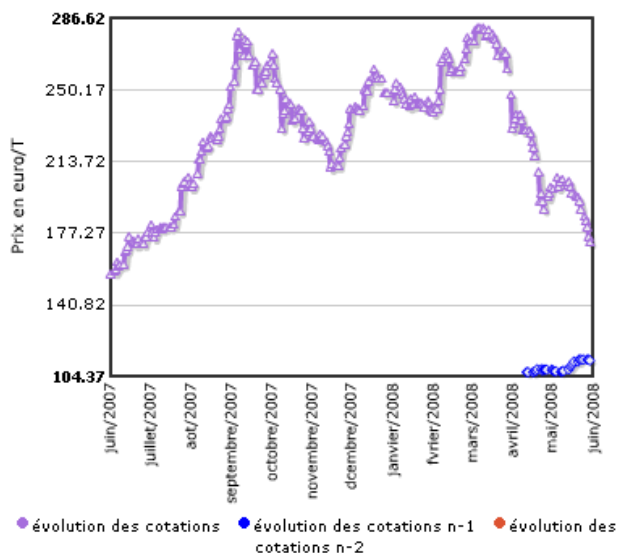
Revaloriser l'agriculture pour affronter le « choc alimentaire »	2
Résumé du mémo de FONHSUD mars 2008	2
Résultat de la rencontre avec la SIDI début mai 2008	2
La récolte me permet un petit revenu régulier.	3
Manifestation contre les enlèvements	3
Repas haïtien	3
Concert au profit de l'association Désir d'Haïti	4
Une heure pour l'éternité	4

Revaloriser l'agriculture pour affronter le « choc alimentaire »

Des manifestations de la faim dans 37 pays voilà de quoi inquiéter la communauté internationale.

L'augmentation du prix des céréales pénalise d'abord les pays les plus pauvres. Alors que les Européens ne dépensent en moyenne que 15 % de leurs revenus pour se nourrir, les Vietnamiens y consacrent 65 % des leurs et les Nigériens 75 %.

Blé tendre



On s'était habitué à un progrès réel, sinon abouti : la planète semblait en mesure de mieux nourrir ses habitants, malgré de graves soubresauts ici ou là, liés souvent aux situations de conflit et aux déplacements de populations. Mais pour plusieurs raisons conjuguées - consommation accrue de produits alimentaires dans les pays émergents, utilisation de nombreuses surfaces agricoles pour cultiver des plantes destinées à la fabrication des carburants, évolutions du climat influant sur des cultures traditionnelles, augmentation de la population mondiale, spéculation, ...- les prix des matières premières agricoles se sont envolés au point que dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie ou des Caraïbes (Haïti notamment), les habitants désespérés se révoltent.

Face à ces émeutes de la faim, il faut une réponse urgente. Qu'elle vienne des Etats ou des ONG humanitaires, elle est indispensable. Mais elle ne suffit pas et ne doit pas devenir un « business » comme l'a dénoncé le président sénégalais Wade qui plaide pour une aide « intelligente, sincère et efficace ». Il faut que la mobilisation locale et internationale (et ses financements) se mette au service d'un développement agricole durable, trop souvent considéré par le passé comme secondaire ou dépassé. Les pays doivent être capables de nourrir leurs habitants, puis éventuellement d'exporter des produits alimentaires, en limitant l'exode rural qui contribue à gonfler démesurément les grands centres urbains. En outre, les distances de transport entre producteurs et consommateurs s'en trouveraient réduites, au bénéfice de l'environnement.

Telle serait la leçon, paradoxalement positive, de la crise alimentaire actuelle si états et organisations internationales accordaient à l'agriculture toute sa place dans une politique de développement des pays pauvres ... et des pays riches, d'ailleurs. En redonnant à cette activité humaine sa pleine légitimité et sa grandeur.

N'est ce pas ce que Fonshud fait dans le sud d'Haïti ?

Valérie LAMARE

Résumé du mémo de FONHSUD mars 2008



Onds haïtien d'appui au développement du Sud

Au regard du plan stratégique de 2004, certaines activités avancent à grands pas : renforcement des structures de micro finance

existantes, appui à la création de nouvelles Mutuelles de Solidarité, élevage de cabris, de poules, soins vétérinaires, campagnes de sensibilisation, séminaires de formation des membres des mutuelles, de la gouvernance locale et du personnel de Fonhsud et actions d'alphabétisation.

D'autres affichent un retard dû à un manque d'appui financier et de personnes ressources.

Depuis 2004, la structure administrative de Fonhsud évolue largement tandis que le budget de fonctionnement reste quasiment fixe.

Face à ces problèmes, le Conseil d'Administration a décidé :

- de s'engager dans la recherche de subvention et de nouveaux partenaires financiers.
- de réduire l'ambition institutionnelle en terme d'actions à réaliser.
- De réduire le nombre de jours de travail des employés, ceci pour diminuer les dépenses institutionnelles.
- De renforcer la mutualité par la mise en place d'une structure de coordination appelée SOLMI (Solidarité Mityèl) qui aura pour objectif de réunir l'épargne des membres, d'octroyer du crédit et d'assurer la formation de ses membres.
- De sensibiliser les anciens membres pour intégrer la structure et apporter un plus.

Enfin, Fonhsud insiste sur l'importance de l'axe de coopération décentralisée, l'accent doit donc se porter davantage sur l'action au niveau des communes.

Pour une lecture plus précise vous pouvez retrouver le mémo de Fonhsud en intégral sur notre site internet <http://desirhaiti.ifrance.com>

Résultat de la rencontre avec la SIDI début mai 2008

Selon les dernières rencontres avec la SIDI, FONHSUD réalise un travail de fond. Mais il y a des potentialités qu'on n'exploite pas. Et en ce sens, la SIDI a fait des suggestions en rapport à la situation du pays pour susciter FONHSUD à l'investissement :

- créer un centre de commercialisation en facilitant l'achat de riz aux paysans à moindre coût en passant par le KNFP qui produit du riz au niveau de l'Artibonite,
- analyser les possibilités de commercialisation des réchauds venant de Cuba,
- profiter du prix de l'œuf d'Aquin pour le commercialiser à Port-au-Prince,
- créer une entreprise solaire à Aquin,
- présenter des projets de développement à la diaspora aquinoise pour la zone,
- construire une auberge à Aquin

■ créer une chaîne de restaurants dans le Sud en valorisant les produits locaux, à l'image du Sénégal dont la chaîne de restaurants entre dans une logique de commerce équitable,

■ mettre sur pied un atelier de transformation des fruits.

Au lieu de monter des caisses centrales, il serait préférable de monter des centres d'investissement, de créer de l'emploi. Aujourd'hui, la SIDI est partisan d'idées nouvelles.

Suite à la nécessité d'aborder ces nouveaux champs d'action, la SIDI propose d'accompagner FONHSUD dans le montage d'une entreprise solaire afin de donner des crédits panneaux solaires de quatre ampoules à chaque famille. La SIDI prendra en charge la formation de l'équipe technique.

Nattacha Boyer

La récolte me permet un petit revenu régulier.

A Verjon, sur le plateau de Cap-Rouge, Genty Difarès est une planteuse équitable. Son lopin ombragé, gage d'un bon café, se situe en haut de la coopérative agricole, au bout d'une allée de caillasses et de terre ocre que ravine chaque orage. Mère de six enfants, âgés de 12 à 32 ans, elle est veuve depuis vingt ans et subvient tant bien que mal aux besoins de son foyer. Comme elle, dans les baraquas alentours les femmes seules sont nombreuses ;

« Je récolte le café avec l'aide de mon fils de 12 ans, Joseph », explique-t-elle dans un créole traduit en mauvais français par les enfants pourtant scolarisés. « Le café lui permet d'avoir un revenu régulier, ici il n'y a pas grand chose à vendre. Chaque marmite lui rapporte 1 \$ (0,63 €). Elle en vend vingt-cinq par an à la coopérative ! »

Au final ses rentrées caféières plafonnent donc à 25 \$ (15,73 €) annuels. « Le café est un complément. Je travaille au presbytère et je vis aussi des récoltes de pommes de terre, de bananes, de poires et d'ignames, mais la terre ne donne



pas assez, souffle-t-elle. Un équilibre précaire que traduit une vie chiche dans un cabanon en bois sans eau ni électricité ni sanitaires, où le lit est dans la cuisine, l'hygiène approximative et la santé subsidiaire : dans ses yeux fiers, Genty présente des signes de cataracte, sa dentition ressemble à celle d'une bisaïeule, et elle souffre de violents maux de tête qui l'oblige à s'asseoir.

Le café équitable ? La mère haïtienne n'en sait pas grand chose, sauf qu'avant lui « c'était plus compliqué parce qu'on n'avait pas de stabilité de revenus ». Pour beaucoup ici, la plante n'assure pourtant qu'un complément. De sa petite exploitation de 200 m², Gracien Civil, père de cinq enfants,

tire à lui seul, 60 marmites de 1 livre par an, soit un revenu annuel de 60 \$ (37,74 €), c'est à dire six fois moins que le revenu moyen par habitant en Haïti qui est de 1\$ (0,63€) par jour.

Mal entretenus, sous exploités, les caféiers pourraient pourtant donner plus de fruits et donc rapporter davantage à ceux qui les exploitent. Quand ils sont bien gérés et équitables ils permettent d'augmenter les dividendes des paysans.

Vivre mieux 24 avril 2008

Manifestation contre les enlèvements

Plusieurs milliers de personnes ont participé à Port au Prince, le 4 juin à une marche contre les enlèvements, cette manifestation s'est passée dans le calme.

Elle avait été appelée par la Lutte nationale contre le kidnapping (LUNAK), le Groupe de citoyens concernés et un ensemble d'associations et de personnalités de la société civile. De nombreuses personnes portaient des T-shirts noirs ou blancs. Les organisateurs de la marche ont remis une lettre au commissaire de police de Port-au-Prince et une autre au Palais de justice.

La veille de la manifestation, on avait appris que trois personnes avaient été enlevées en 24 heures.

" Nous sommes fatigués avec ces actes d'enlèvement " lançaient des manifestants.

Bon nombre de participants ont réclamé aussi la peine de mort contre les ravisseurs

Repas haïtien

A Châlons-en-Champagne



A Châlons-en-Champagne, un repas associatif a été organisé à l'initiative de Madame et Monsieur Robin, correspondante locale de Désir d'Haïti .

Une partie de l'équipe de l'association s'était rejoint à La Veuve, petite commune près de Châlons-en-Champagne, pour les préparatifs.

Une soixantaine de personnes ont été accueillies autour d'un repas haïtien.

A cette occasion de l'artisanat haïtien a été mis en vente. Des échanges ont eu lieu autour des thèmes de la vie quotidienne et de la culture.

La journée s'est terminée par une allocution de Madame Françoise Robin et de Monsieur François Canard, Vice-Président de l'association.

Un grand merci à vous tous. Votre participation nous a permis de récolter des fonds pour appuyer les projets présentés par les Haïtiens

Jocelyne CANARD



Le dimanche 30 mars a eu lieu, au Centre Culturel de Saint-Thibault-des-Vignes notre traditionnel repas haïtien qui réunit dans une ambiance conviviale tous les amis de « Désir d'Haïti ».

Cette année encore le succès était au rendez-vous : plus de cent convives ont répondu à notre invitation. Comme à l'accoutumée, l'ambiance était familiale et les enfants n'étaient pas les derniers à profiter de la fête.

Un loto animé de main de maître par Pierrick a clôturé cette journée et a permis aux heureux gagnants de repartir avec de nombreux lots.

Le stand d'artisanat offrait des objets très variés et a été très sollicité.

Si toute l'équipe de Désir d'Haïti a participé au bon déroulement de cette fête, il faut cependant remercier ici tout particulièrement les trois piliers de cette réussite. Tout d'abord Christiane ESTEVES notre Présidente qui organise, orchestre et anime l'équipe avec son calme et son sourire habituel, François CANARD notre chef cuisinier « trois étoiles » et Cécile LIMOSIN qui avec ordre et méthode dirige l'ordonnance du service. Un grand merci également aux jeunes serveurs qui assurent le service des tables.

La somme rapportée sera affectée aux projets soutenus par l'association.

Merci à tous nos amis et à l'année prochaine.

Sylviane PEUVERGNE

Concert au profit de l'association Désir d'Haïti



Un concert a eu lieu le 2 mars 2008 à 14h à la salle des fêtes de la Veuve, commune proche de Châlons-en-Champagne.

Madame Robin, l'école de musique de la Veuve et le groupe de jazz de Mourmelon Le Grand, ont organisé un concert gratuit afin de faire connaître Haïti et de sensibiliser les jeunes à la solidarité.

A l'issue de cette rencontre, nous avons échangé autour d'un goûter et la vente de l'artisanat. Nous avons reçus quelques dons qui aideront au fonctionnement de l'association.

Désir d'Haïti tient à remercier particulièrement la famille Robin, Blandine, Vincent et Barbara pour leur organisation ! Bravo aux jeunes de l'école de musique de la Veuve et l'association viduennaise de loisirs et l'atelier de jazz de l'école de musique de Mourmelon Le Grand.

Jocelyne CANARD

Une heure pour l'éternité



Saint Domingue, 1802. Pour mater Toussaint Louverture et rétablir l'esclavage, Napoléon Bonaparte a envoyé un corps expéditionnaire. Il s'agissait aussi de renflouer les caisses de l'État en reprenant la plus prospère des anciennes colonies, et... d'éloigner de son frère l'incestueuse et volage Pauline.

Le général Victor-Emmanuel Leclerc, chef du corps expéditionnaire et mari de

Pauline, se meurt de la fièvre jaune. Même si Toussaint Louverture croupit au fort de Joux, les soldats de métropole ont échoué dans leur reconquête, victimes des maléfices de la terre caraïbe, devenue l'instrument de la vengeance des Noirs.

Trois voix alternent pendant cette heure d'agonie hallucinée : entre deux spasmes, Leclerc, mari cocu et piètre politique, invoque la raison d'État pour justifier la sauvagerie de sa répression. Fruits de son imagination déjà délirante, ses conversations avec l'ombre de Toussaint Louverture posent pourtant clairement les enjeux de cette page très sombre des relations entre la France et Haïti. Le monologue de Pauline, lui, est hanté par ce qu'elle a vu sur les bateaux de la rade : les corps des Noirs pendus et torturés. La voix de la fidèle servante corse, Oriana, témoigne, impuissante, de l'inéluctable : la troupe elle aussi se meurt, alors que Pauline, dans une quête effrénée des plaisirs, tente malgré tout de se divertir.

Une heure pour l'éternité est un livre où la mort rôde, mais où la vie éclate à chaque page : à l'heure où l'on débat de repentance, Jean-Claude Figiolé, dans une langue lyrique et vigoureuse, accomplit le tour de force de se glisser dans la peau des colonisateurs pour mieux rappeler les valeurs révolutionnaires qu'ils ont trahies.

**SABINE WESPIESER, 10.01.08 480 p.
ISBN : 978-2-84805-058-4**

Nouvel Lakay est imprimé gracieusement par la société **Dupligrafic**

5 allée des deux Châteaux

77090 Bussy Saint Georges – 01 64 66 20 02

dupligrafic@dupligrafic.fr

que nous tenons à remercier